

espérant que pendant les autres six mois elle paiera pour sa pension de toute l'année. Vous ne pouvez guère vous attendre à ce que pendant l'été la vache paiera pour sa pension de l'hiver.

TRAITE DES VACHES EN HIVER.

C'est folie d'entretenir votre vache pendant six mois sans être payé et de lui demander au printemps de payer ou de partir. C'est chaque semaine que je demanderais une offrande à ma vache. Bien des églises ont leurs affaires bien administrées par des hommes de tact et de sens. Quelqu'un donnera un dollar par semaine à son église quand rien ne saurait le conduire à donner \$50 à la fois. Que l'offrande de la vache soit faite chaque semaine. Une vache donnera plus de lait si sa traite commence en octobre que si elle commence entre mars et mai. Si elle vèle en mars ou avril, elle ne manquera pas de tarir aux premiers froids de l'automne et en hiver elle vivra trop longtemps sans rien payer pour sa pension, ce sera pure perte. En automne et en hiver, le beurre est plus cher; le lait écrémé vaut davantage, et si nos vaches vèlaient généralement en automne nous pourrions grandement développer le commerce d'exportation de nos produits de laiterie. Le beurre fabriqué en hiver vaut davantage et se conserve plus longtemps; et les veaux qu'on élève alors sont plus vigoureux; on les soigne aussi plus facilement, car le cultivateur a alors tout le temps de s'en occuper.

EAU ET SEL.

La vache doit avoir à sa portée toute l'eau qu'elle peut boire. Nous voyons quelquefois du lait qui contient trop d'eau, mais ce n'est pas la vache qui l'y a mis. Si une vache a abondance de bonne nourriture, plus elle boit d'eau, plus elle donne de lait et meilleur il est. Il faut tous les jours du sel aux vaches, moins ici près de la mer qu'à l'intérieur des terres, mais cependant il leur en faut. J'essayai une fois et trouvai, en retranchant le sel successivement à différentes vaches du troupeau, que pendant les deux semaines où elles ne recevaient point de sel elles donnaient en moyenne 14½ pour 100 moins de lait que quand elles en avaient; et de plus le lait des vaches qui ne recevaient point de sel se conservait 24 heures de moins. C'est quelque chose qui ne paie pas de jeter une fois toutes les semaines un peu de sel à sa vache. Il y en a qui font ainsi, mais ce ne sont pas les Ecossais. Ils ne sont jamais bien sûrs qu'ils ont parfaitement observé le sabbat, s'ils ne s'en sont allés au pâturage un petit seau de fer-blanc au bras. Le sel donné régulièrement aux vaches fait produire plus de lait et meilleur lait; et de les traiter avec douceur en tout temps augmente la production du lait. Si la vache est maltraitée ou effrayée ou privée des soins ordinaires, elle donne moins de lait. Une vache à laquelle on donne une nourriture bon marché dans une étable confortable à des heures régulières, qui a de l'eau en abondance à sa portée et une ration de sel tous les jours, peut payer et paiera pour sa pension si elle est de bonne race. Bonne race ne veut pas dire long arbre généalogique: cela signifie bonne conduite chez les vaches de même que chez les hommes. Celui qui réussira en agriculture, c'est un homme né pour gouverner, pour gouverner la nature, pour gouverner les plantes et les assujettir à ses besoins, pour gouverner les animaux, les développer et satisfaire à ses besoins et à son plaisir. Un tel homme ne sera pas une simple bête de somme; il emploiera son habileté et son savoir-faire à l'avancement de son bien-être matériel et de la noble profession à laquelle il appartient. Connaissance appliquée dans le travail avec habileté et enthousiasme, voilà ce qu'il faut; et alors l'agriculture sera rémunératrice, et l'agriculteur aura plaisir en même temps que profit.